

MAC

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation sur www.macval.fr

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, Twitter, Youtube, Vimeo et LinkedIn

VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
— Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20

contact@macval.fr
www.macval.fr

Horaires d'ouverture

Musée

Du mardi au dimanche et jours fériés de 11h à 18h.
Fermeture des caisses 30 minutes avant.
Fermeture le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.

Jardin Michel Germa

Du mardi au dimanche de 9h à 18h.
Accès gratuit

Centre de documentation

Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.

Accès libre et gratuit du mardi au samedi de 12h à 18h
cdm@macval.fr ou 01 43 91 14 64

Visites fixes

Pour les adultes et jeunes à partir de 11 ans
Tous les samedis et dimanches, 16h

Pour les familles et enfants à partir de 4 ans
Tous les dimanches, 14h30

Les mercredis des vacances scolaires, 14h30

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée.

Renseignements et réservation: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

Visites spéciales

Dimanche 26 mars 2023, 16h

Visite de « Rose is a rose is a rose » avec Nicolas Surlapierre, directeur du MAC VAL et commissaire de l'exposition et Guillaume Le Texier, responsable des collections végétales à la Roseraie du Val-de-Marne

Dimanche 16 avril 2023, 16h

Visite de « Paraboles » avec Nicolas Surlapierre, suivie d'une rencontre avec les artistes Angelika Markul et Thibault Scemama de Gialluy.

Jeune Public

Les petites conférences

Mercredi 12 avril 2023, 14h30

Tous publics à partir de 5 ans

Gratuit, réservation conseillée: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

« La vie secrète des roses »
Conférence participative imaginée par Élodie Segui, actrice, metteuse en scène et performeuse en regard de l'exposition « Rose is a rose is a rose ».

Fabriques d'art contemporain

Du mardi 25 au vendredi 28 avril 2023, 10h – 16h

Atelier pour les enfants de 6 à 12 ans

2 € par enfant et par séance

Possibilité de s'inscrire à une journée d'atelier

ou à l'ensemble du cycle

Renseignements et inscription: reservation@macval.fr

et au 01 43 91 64 23

« Print is a print is a print »
Atelier autour de différentes techniques de reprographie (sérigraphie, linogravure, tampographie...) proposé par l'artiste David Ancelin dans le cadre de l'exposition « Rose is a rose is a rose ».

Rose is a rose is a rose

Florilège jusqu'à en faire le tour

Du 24 décembre 2022

au 14 mai 2023

Salon

Cette exposition réunit une sélection de 23 estampes commandées par le Département pour la Roseraie du Val-de-Marne.

Avec les œuvres de Martine Aballéa, Valerio Adami, Dove Allouche, Raphaël Barontini, Carole Benzaken, Jean-Pierre Bertrand, Mark Brusse, Ali Cherri, Delphine Coindet, Mario D'Souza, Nicolas Floc'h, José Gamarra, Cat Loray, Lahouari Mohammed Bakir, Roman Moriceau, Eva Nielsen, Pavlos, Sarkis, Anne Slacik, Valérie Sonnier, Patrick Tosani, Jean-Luc Verna, Claude Viallat

Le Salon est devenu le temps d'un accrochage une bonbonnière, autre nom qui aurait pu servir de titre à la présentation d'une partie du Fonds d'estampes commandées chaque année par le Département du Val-de-Marne afin de valoriser un de ses jardins les plus remarquables la Roseraie située à L'Haÿ-les-Roses, et d'affirmer une démarche volontariste de commandes aux artistes. Plutôt que simplement accrocher selon la chronologie des commandes, ce premier opus d'une série valorisant le Fonds d'estampes du Département a fait le choix de se placer sous l'égide de la poétesse, dramaturge et écrivaine américaine Gertrude Stein (1874-1946) en mémoire de ce vers : « Elle graverait sur l'arbre Rose est une Rose est une Rose est une Rose jusqu'à en faire le tour. » Ce geste de graver un arbre n'est pas sans évoquer certains protocoles d'artistes contemporains qui, tels des graffitis laissent des messages dans l'écorce même des arbres. Quoi de plus proche de l'outil du graveur que le piquant d'une rose pour entailler, pour griffer ou tout simplement dessiner. Ce ne sont plus des piquants mais des échardes ou des épingles pour retenir ce qui se conserve le moins bien : la fragrance ou les saisons. Un peu à la manière de Gertrude Stein et de son recueil *Le monde est rond*, les 23 estampes choisies évoquent cet univers qui assume parfois son caractère un peu fané ou suranné. Cette présentation alterne certaines images liées aux roses, à leur champ lexical et sémantique et d'autres sont plus espiègles comme si elles sautaient à la corde ou jouaient à la marelle sous nos yeux. « Rose is a rose is a rose » répond donc à la logique du conte et de la comptine. Elle n'oublie pas non plus la forme même de la Roseraie qui, sous les mains des artistes, devient presque cabalistique, assonance visuelle du cadastral et de l'astral.

Actualités de la collection

À mains nues

Exposition de la collection 2022-2023

Jusqu'au 2 avril 2023

Paraboles

Du 7 janvier au 30 avril 2023

Mezzanine

Rose is a rose is a rose

Du 24 décembre 2022 au 14 mai 2023

Salon

À mains nues	Exposition de la collection 2022-2023 Jusqu’au 2 avril 2023
--------------	---

Avec les œuvres de Pierre Ardouvin, Bianca Argimón, Kader Attia, Élisabeth Ballet, Jean-Luc Blanc, Véronique Boudier, Nina Childress, Gaëlle Choisne, Clément Cogitore, Olivier Debré, Mathilde Denize, Romina De Novellis, Edi Dubien, Mario D’Souza, Éléonore False, Sylvie Fanchon, Valérie Favre, Esther Ferrer, Nicolas Floc’h, Mark Geffriaud, Shilpa Gupta, Kapwani Kiwanga, Jiri Kolár, Thierry Kuntzel, Emmanuel Lagarrigue, Ange Leccia, Natacha Lesueur, Annette Messenger, Myriam Mihindou, Marlène Mocquet, Charlotte Moth, Frédéric Nauczyciel, Melik Ohanian, ORLAN, Bruno Perramant, Françoise Pétrovitch, Abraham Poincheval, Judit Reigl, Pierre Soulages, Agnès Thurnauer, Jean-Luc Verna, Catherine Viollet, We Are The Painters…

Inédites ou plus anciennes, les œuvres de l’exposition de la collection « À mains nues » évoquent la réinvention de soi, le futur qu’il nous appartient de créer, à mains nues.

En cette expérience partagée d’empêchement de l’autre, de son contact, du violent constat de notre fragilité corporelle et de notre statut de corps vivant, se projeter dans le futur et l’envisager avec désir, élan et espoir s’impose de façon nouvelle.

Les œuvres ici réunies racontent d’une part la corporéité et son langage, les fluides vitaux, les membres, dont les mains, qui incarnent la question de la réinvention de soi contre la réalité, la fatalité ou les déterminismes sociaux.

La fiction, le récit, la mise en scène, le travestissement sont autant de stratégies mises en œuvre par les artistes pour engager cette réinvention, douce, déterminée ou plus guerrière.

L’adresse à l’autre, à son regard comme à son corps est au cœur des œuvres, à travers la fabrication de sa propre image, portraits ou autoportraits qui résonnent ainsi avec les phénomènes historiques et contemporains de l’invention de soi.

Partenaires médias :

Le Monde BeauxArts Magazine Slush/ LEFIGARO en partenariat avec telerama

Publication

À *mains nues* Parcours de la collection du **MAC VAL**, **192 pages**, **160 reproductions**, **17×21 cm**, **15€**. Textes de Marie Darrieussecq, Romina De Novellis, Alexia Fabre, Agnès Gayraud, Caroline Honorien, Philippe Liotard, Claire Moulène, Mathieu Potte-Bonneville, Fabienne Radi, Anne-Lou Vicente, Marion Zilio.

Audioguide

Une sélection d’œuvres commentées par des artistes de l’exposition, qui parlent et délivrent leurs souvenirs et quelques secrets de fabrication…

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Bon Plan

Support de visite autonome à partir de 6 ans, pour suivre un itinéraire ludique dans l’exposition, sous forme de jeux, dessins, énigmes ou exercices du regard.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

CQFD (Ce Qu’il Faut Découvrir)

Dossier documentaire et pédagogique réunissant des textes littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le champ d’interprétation de l’exposition.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Paraboles	Du 7 janvier au 30 avril 2023 Mezzanine
-----------	--

Des œuvres récemment acquises et plus anciennes sont ici rassemblées et se répondent autour de thèmes tels que l’image, l’écriture, la rature ou encore le caviardage.

Avec les œuvres de Raphaël Boccanfuso, Pierre Buraglio, IFP, Ange Leccia, Angelika Markul, Philippe Perrin, Chryssa Romanos, Thibault Scemama de Gialluly, Jacques Villeglé, Jean-Luc Vilmouth

Paraboles, de la rature et de quelques-uns de ses enjeux

Il n’est pas très difficile de trouver sur le net la liste des principales paraboles. Ces récits édifiants qui puisent leurs origines dans les Évangiles. Ils se distinguent des mythes par leur visée morale et ont produit de nombreux sujets ou motifs qui ont inspiré maints artistes. De nos jours, la parabole semble complètement dépassée et plus personne ne semble s’en préoccuper, et si le mot est utilisé c’est pour évoquer les antennes du même nom. Aucun des artistes de cet accrochage ne revendique clairement l’usage de la parabole, seule la réunion des différentes œuvres permet d’évoquer cette figure rhétorique. L’accrochage s’organise autour de l’œuvre de Thibault Scemama de Gialluly. Sa façon d’intervenir sur les images par un procédé s’apparente au caviardage. Cette technique qui consiste à rayer un mot ou à biffer une forme de sorte que l’un et l’une disparaissent sous l’encre, sous la peinture ou simplement l’arrachage ou le grattage met en jeu les principes de description et de spéculation : deviner ce qui se cache ou essayer de reconstituer ce qui a été recouvert grâce à ce qui est encore lisible ou visible. Ce procédé met en valeur les mots ou les formes qui ne sont pas recouverts et qui apparaissent à l’état de ruines. Le caviardage relève autant d’une technique poétique que plastique et appartient à « l’histoire des mots dans la peinture » (Michel Butor) et plus généralement dans l’art. Le caviardage participe complètement de cette profanation de l’iconographie dont parle Thibault Scemama de Gialluly et requiert l’exigence de l’interprétation.

Dès lors qu’il est question de caviardages au **MAC VAL**, le nom de Pierre Buraglio s’impose légitimement. Depuis fort longtemps, l’artiste avait pour habitude de rayer ou de biffer, selon ses propres mots, les rendez-vous sur ses agendas une fois l’échéance passée. En 1982, conscient aussi des potentialités plastiques d’un tel procédé, il le systématise au point d’en faire une sorte « d’outil visuel », presque aussi identifiable que la fameuse bande de Daniel Buren ou la forme utilisée par Claude Viallat. Il existe également des caviardages ready made ou allographiques : ils sont évoqués par les décollages d’affiches de Jacques Villeglé. Ils réinvestissent le hasard et la poétique de la peau des murs qui pèle et dont les lambeaux réactivent la pulsion du déchiffrage et de l’interprétation. Affiches, cartes de géographie,

agendas, ordonnances, vieux livres censurés, lettres expurgées… se prêtent d’une façon remarquable aux caviardages telle une fiction cartographique et éditoriale. Bien malin celle ou celui qui trouverait dans la liste des paraboles autorisées celle que dissimulent les artistes de différentes générations utilisant une même technique. Peut-être que « Paraboles » échafaude le récit édifiant de l’interprétation, de son injonction où la morale d’une sorte de recyclage transforme le rebut en rébus.

Don Hervé Acker

En 2022, le collectionneur Hervé Acker a fait don au **MAC VAL** de quatre œuvres produites respectivement par les artistes Jean-Luc Vilmouth, Philippe Perrin, Ange Leccia, et par le collectif IFP (Dominique Pasqualini, Jean-François Brun et Philippe Thomas). Lorsqu’il acquiert ces œuvres au début des années 1990, Hervé Acker souhaite soutenir de jeunes artistes, marqués notamment par le dynamisme de l’École nationale supérieure des beaux-arts de Grenoble. Jean-Luc Vilmouth et Ange Leccia y sont alors enseignants et Philippe Perrin étudiant. À cette même époque, IFP, acronyme d’Information Fiction Publicité, se présente sous la forme novatrice d’une « agence », dont les productions pourraient être celles d’une marque ou d’une entreprise fictive.

Si les pratiques et problématiques développées sont singulières, ces artistes nés dans les années 1950-1960 ont pour point commun d’avoir marqué leur génération par des thématiques qui se rejoignent : de nouveaux formats d’exposition ou encore une vision renouvelée du statut de l’œuvre d’art et de l’artiste. À l’ère des médias de masse et des technologies de la communication, ils questionnent le rôle des images qui inondent notre quotidien. La reprise et le détournement d’objets manufacturés sert ici une réflexion sur la production et la diffusion de ces images.